

Comment fait-on pour continuer à investir ?

C'est en substance à la question qui a été posée par Philippe BARON, Président de l'Association Gersoise pour la Promotion du Foie Gras et de l'Aviculture (AGPFGA), à M. Jean-Marc SABATHE, Préfet du Gers, lors de l'assemblée générale qui a eu lieu le 30 mai à Saint Antonin et à Monfort.

L'EFFET PER

Portés par l'Association avec son statut interprofessionnel, les Pôles d'Excellence Rurale (PER) « Palmipède du Gers » en 2007 et « Volailles de Qualité et Festives du Gers » en 2011 symbolisent les efforts importants de l'aviculture géroise pour se moderniser et maintenir les emplois sur le territoire.

Les PER ont généré en tout 10 millions d'euros d'investissements dans des collectivités publiques, chez les agriculteurs, les artisans, les entreprises et ont permis de réaliser des vrais projets d'entreprises et de carrière. La dotation spécifique de l'Etat obtenue sur ces PER est de 1.88 millions d'euros sachant que d'autres financements ont aussi été mobilisés à hauteur de 1,6 millions d'euros.

Se pose maintenant la question du soutien aux nouveaux porteurs de projets qui arrivent dans une période de transition entre un contrat de plan qui se termine avec des crédits insuffisants, no-

tamment sur les plans de modernisation des bâtiments (PMBE), et un nouveau plan pour 2014-2020 qui est en cours de construction.

LE CHALLENGE DE LA CONVERSION DES CAGES INDIVIDUELLES

De nouvelles échéances, imposées celles-ci, approchent pour les producteurs.

Le 1^{er} janvier 2016 la recommandation de l'Europe entre en vigueur et les entreprises n'accepteront plus de travailler des canards gavés en cages individuelles.

La conversion en logements collectifs coûtera environ 12 millions d'euros aux gavageurs gersois qui n'ont plus que deux ans avant l'échéance et que trois quart du parc restent à convertir.

Les capacités d'investissements des producteurs et des entreprises sont fortement pénalisées depuis un an et demi par l'augmentation du coût des matières premières chiffrée à 3 euros par canard et

par conséquent difficilement imputable sur les produits à la vente, quelques soient les circuits concernés.

Conjugué à des niveaux de stocks importants pour certaines, les entreprises sont fragilisées et en difficultés pour accompagner leurs producteurs sur ce volet.

Le soutien spécifique de l'Etat en 2011 et 2012 a enclenché une dynamique d'investissement malheureusement stoppée par la quasi absence d'aide pour 2013 : une enveloppe de 500 000 euros soient 20 ateliers bénéficiaires pour toute la France alors que le Gers a déjà 11 dossiers en attente.

Le Comité Interprofessionnel des palmipèdes à Foie Gras (CIFO) négocie avec l'Etat depuis 6 mois pour obtenir une enveloppe en adéquation avec les besoins évalués à 3 millions d'euros en 2013.

Pour appuyer la démarche et candidater aux aides il est conseillé aux producteurs qui prévoient des travaux en 2013 de déposer leurs dossiers en DDT.

ANTICIPER LES SITUATIONS CONFLICTUELLES

Le sujet des logements collectifs fait partie des angles d'attaques utilisés par les détracteurs du gavage qui ont multiplié par ailleurs en 2012 les actions médiatiques : affichage sur bus à Bruxelles, scènes théâtralisées dans des grandes villes et plus proche de nous une manifestation dans « la capitale mondiale du foie gras » à Samatan au moment du Salon « le Foie Gras dans son Palais ».

Interpellé par Philippe BARON sur la gestion de ce type d'action,



le Préfet a précisé qu'il sera prévoyant dans la façon d'aborder et de gérer ce type d'événement.

La manifestation de Samatan a aussi ouvert la voie à une nouvelle stratégie de communication initiée par l'AGPFGA et répercutée au niveau de l'interprofession nationale.

Les producteurs sont dénigrés sur le plan de l'environnement et du bien être animal et ils n'ont pas d'outils de communication pour se défendre.

C'est pourquoi des démarches sont engagées pour que les élus et tous les professionnels disposent des éléments techniques pour répondre point par point aux arguments des anti gavageurs.

En clôture de l'assemblée, le Préfet a renforcé les propos de Philippe BARON sur la capacité brimée des producteurs de foie gras à exporter.

Jean Marc SABATHE s'est engagé à travailler (problèmes pour la délivrance des agréments et les mesures de soutien pour aider les entreprises à exporter).

L'EXEMPLE D'UN PROJET ABOUTI : LA FERME D'EMPLUHAUT

Les aides du PER mutualisées avec celles de la Région et de l'Europe ont permis de concrétiser le projet de carrière de Christophe ROUX qui vient de moderniser sa salle de gavage et de créer sa propre installation d'abattage, découpe, transformation et salle de vente pour canards gras. Cette infrastructure permettra à son épouse de s'installer avec lui.

A noter que la Ferme d'Empluhaut a obtenu le Prix d'Excellence 2012 du Concours Général Agricole de Paris.

